

# 27<sup>e</sup>

**Makis Valenios** *Collages, techniques mixtes, installations*

**Benoît Grunewald** *Installations, photographies, bois*

**Nathalie Ramirez** *Photographies et peintures*

**Brigitte di Scala** *Peintures*

**Virginie Spielmann Pfulmio** *Peintures*

**Sylvie Abélanet** *Gravures*

**Philippe Sutter** *Porcelaine cristallisée*

**Sophie Bassot** *Peintures sur toile*

**Arnaud Lang** *Peintures sur toile*

**Laurent et Sophie Weigel** *Cyanotypes*

**Aurélie Mouchon** *Peintures*

**Annie Tremsal** *Installations, peintures sur acier*

**Marie-Céline Gonano** *Monotypes*

**Anne-Catherine Kuhn-Soraru** *Créations Textiles*

**Marie-Claire Boulay** *Monotypes, sérigraphies, peintures*

## Chemins d'art sacré en Alsace

*Du 30 mai au 15 octobre 2025  
De Feldbach à Wissembourg  
13 paroisses*

*Entrée libre tous les jours de 9h à 18h\**

*\*sauf Molsheim et Colmar*



La vie sur terre n'est pas un long fleuve tranquille ! Que d'apprentissages faut-il réaliser : parler, marcher, écrire, lire, compter, faire du vélo, nager, se former, travailler, établir des liens avec nos semblables. Et puis, un jour, le beau vernis craque sous l'acuité de l'épreuve (maladie, chagrin d'amour, problèmes financiers, abus, guerre, pauvreté...). On se retrouve à terre, désorienté, secoué et anéanti. Dans son ouvrage « *Le Murmure des fantômes* », Boris Cyrulnik évoque la résilience en ces termes : « *On ne peut parler de résilience que s'il y a eu un traumatisme suivi de la reprise d'un type de développement, une déchirure raccommodée.* » L'art du Kintsugi, l'art traditionnel japonais qui consiste à réparer un objet cassé en soulignant ses cicatrices avec de l'or au lieu de les cacher, est souvent utilisé comme métaphore de la résilience en psychologie et en développement personnel.

La création, notamment artistique, permet à la fois de s'inventer un monde et de se reconstruire. « *Si je fais le détour par l'œuvre, si j'éloigne l'information, je communique mieux avec vous parce que je ne suis plus seul au monde avec mon fracas intérieur, ma blessure invraisemblable.* » De la chenille au cocon puis à la beauté du papillon, il y a quelques étapes successives de renaissance qui sont toutes bien déterminantes. Depuis toujours, nous y sommes confrontés. Ainsi, pour Socrate, « *La chute n'est pas l'échec, l'échec est de rester là où on est tombé* ». Où trouver de la ressource après l'épreuve pour se relever et continuer ? Sur qui s'appuyer pour se redresser ? Et enfin, comment renaître ? Le soutien de nos familles et amis ainsi que la foi en soi, en l'autre et en l'avenir permettent cette renaissance. Ou encore l'accompagnement psychologique ou spirituel. Mais également la foi en Dieu.

« *La prière est le plus grand rempart de l'âme,* » indiquait St Augustin. Chacun se souvient des paroles de Nicodème à Jésus : « *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ?* » Jésus lui répondit : « *En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jn 3,4-5) On pense aussi à l'image des ossements desséchés d'Ezéchiel qui reprennent vie (Ez 37, 1-14) ou encore à la beauté de la rose qui célèbre à la fois la renaissance et la spiritualité. A l'époque de la Renaissance, les artistes italiens puis français ont réalisé des œuvres admirables au niveau de finition extraordinaire, avec Laurent de Médicis à Florence ou François 1<sup>er</sup> en France. Il n'y a qu'à songer à cette magnifique salière exécutée par Cellini ou à la naissance de Vénus de Botticelli ou au David de Michel-Ange ou bien encore aux multiples inventions de Léonard de Vinci.

C'est le propre des artistes de savoir accepter un saut dans l'inconnu ou de faire advenir ce qui n'est pas encore. Ceux du 27<sup>ème</sup> Chemin d'art sacré ont tous travaillé à partir de ce thème : « *naître et renaître* » ; ils nous livrent leurs ressentis à travers les 14 expositions de ce *Chemin d'art sacré* et témoignent, à travers les œuvres réalisées spécialement pour cette édition, de ces renaissances après la nuit « *Car comme le dit le sage : Il faut consentir à la nuit pour entrevoir les étoiles.* »

**Laurence Levard,**  
**Responsable du Chemin d'art sacré**



## IL FAUT CONSENTIR À LA NUIT POUR ENTREVOIR LES ÉTOILES !

|                            |    |
|----------------------------|----|
| ÉDITO                      | 2  |
| MAKIS YALENIOS             | 4  |
| BENOÎT GRUNEWALD           | 6  |
| NATHALIE RAMIREZ           | 8  |
| BRIGITTE DI SCALA          | 10 |
| VIRGINIE SPIELMANN PFLUMIO | 12 |
| SYLVIE ABÉLANET            | 14 |
| PHILIPPE SUTTER            | 16 |
| TEXTE                      | 18 |
| SOPHIE BASSOT              | 20 |
| ARNAUD LANG                | 22 |
| SOPHIE ET LAURENT WEIGEL   | 24 |
| AURÉLIE MOUCHON            | 26 |
| ANNIE TREMSAL              | 28 |
| MARIE-CÉLINE GONANO        | 30 |
| ANNE-CATHERINE KUHN-SORARU | 32 |
| MARIE-CLAIRE BOULAY        | 34 |

# Makis Yalenios • « Tisser, détisser, retisser jour et nuit »

## Biographie

Makis Yalenios, originaire du Nord de la Grèce, en France depuis 1991, vit et travaille depuis 2012 à Strasbourg. Sa formation initiale en sciences humaines, sa pratique du théâtre et sa démarche artistique de plasticien s'enrichissent réciproquement afin d'explorer la rencontre de l'Homme avec ses abîmes. Le recours à l'objet ready-made en série, lui permet de travailler le processus de la répétition, de la reprise, et d'esquisser des formes de réparation. En interpellant notre mémoire subjective, notamment par ses dispositifs d'installation immersive, il propose un face à face avec ce qui demeure inachevé, défilant et manquant, une confrontation avec nos « paysages désolés ». Il porte un regard attentif « aux petits riens » du quotidien, tels des bouts de vieux papiers peints et d'étoffes effilochées ; leur traitement dans ses collages et techniques mixtes évoque des traces d'une vie qui s'estompe et souligne la nécessité de prendre soin de leur disparition. Certaines œuvres incluent aussi ses propres textes.

Il a exposé dans la région Rhône-Alpes, en Ardèche, et dans la Drôme des Collines. Les dernières années, des œuvres *in situ* ont été réalisées dans des temples, églises et cloîtres en Alsace et dans le Centre d'art sacré contemporain à Lille et récemment à Venise.

### Nature et nombre d'œuvres :

Collages, techniques mixtes et installations



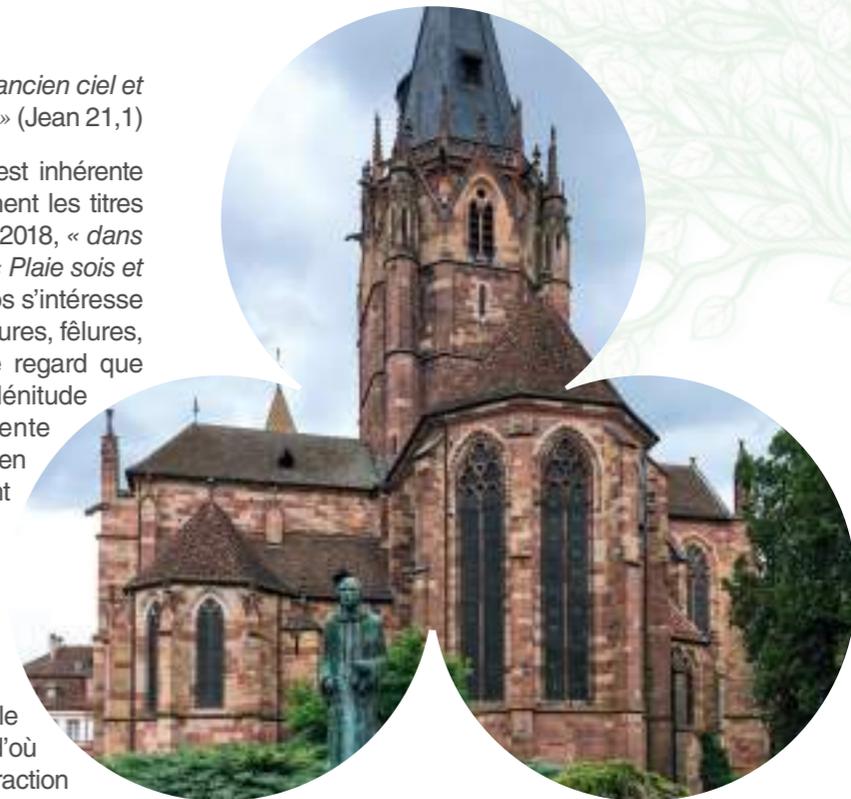
## Présentation

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car l'ancien ciel et l'ancienne terre avaient disparu et la mer n'existait plus. » (Jean 21,1)

Dans la citation choisie, la vision d'une renaissance est inhérente à un temps apocalyptique. De ce lien profond témoignent les titres évocateurs des dernières expositions du plasticien : en 2018, « dans l'ourlet de l'abîme un rien rêvé de clairière », en 2021, « Plaie sois et or », puis, en 2022, « La trace du vide ». Makis Yalenios s'intéresse à ce qui se trame dans la souffrance humaine. Les fissures, fêlures, blessures dessineraient-elles aussi, comme dans le regard que Rilke porte sur la souffrance, les contours d'une plénitude future ? Pour l'abbatiale de Wissembourg, il présente certaines œuvres dans une nouvelle spatialisation en résonance avec l'espace vitré du narthex, transformant ce lieu de transition entre la mort et la vie éternelle en un métier à tisser invisible. Là, se réalisent des tissages entre profane et sacré, terre et ciel, passé, présent et avenir. Ses œuvres sondent le long processus de réparation, voire de transformation de la blessure dont les traces sont mises en lumière.

Il réinvestit aussi le baptistère octogone du XI<sup>ème</sup> siècle dans sa fonction de lieu d'une nouvelle naissance d'où émergent des formations énigmatiques. Enfin, et en interaction avec le plus ancien vitrail figuratif du visage du Christ dans la Chapelle romane, à côté du cloître inachevé, il installe sous Son regard transcendant un jardin qui n'existe plus que dans le souvenir de l'artiste, donc un jardin éternel ; c'est dans ce jardin qu'il nous incite à entrer pour ainsi renaître.

yalenios@neuf.fr



## Abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg

# Benoît Grunewald •

« Mourir à soi-même pour naître à Soi »

## Biographie

Benoît Grunewald a passé la première partie de son existence en Alsace, où il est né. Exerçant diverses fonctions dans le domaine de l'éducation, il finit par réaliser sa vocation artistique et créative tardivement à la faveur d'un retour aux sources minutieusement organisé dans les Vosges.

Il s'engage alors pleinement dans ce qui l'anime profondément, reprenant son exploration là où il l'avait laissée : au seuil de l'âge adulte, dans la fraîcheur et le souffle des épopées, là où tout n'est encore que symbole et mystère.

Depuis, il interroge notre rapport au réel et à l'Invisible par tous les moyens à sa disposition. Tel un enfant insatiable toujours en quête d'étonnement.

**Nature et nombre d'œuvres :**

Installations, photographies, bois ouvragé, pierre, métal

## Présentation

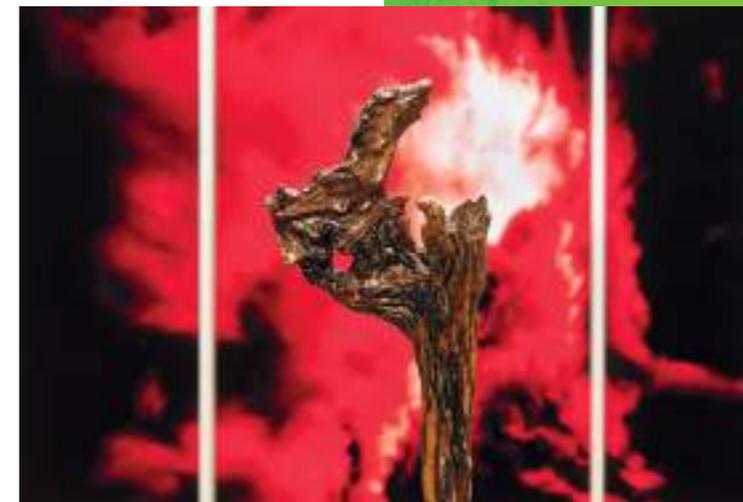
« À moins de naître de nouveau [d'eau et d'Esprit], personne ne peut voir [ou entrer dans] le Royaume de Dieu. » (Jean 3, 3 et Jean 3, 5)

Voilà la mère de toutes les épopées : mourir à soi-même et aux choses créées pour re-naître à Soi, au divin. Revenir à la maison du corps et de l'esprit pour y faire le UN après avoir traversé le désert du dépouillement absolu, de la pauvreté en esprit. Dans le Silence de Dieu, entendre sa Parole, celle qui crée toute chose (Jn 1, 1), pour engendrer le Fils.

C'est le processus à l'œuvre dans la mystique de Maître Eckart que l'artiste propose d'explorer au travers d'une douzaine de tableaux, des installations combinant photos et matériaux inanimés en apparence, pierre, métal et bois « mort » tiré des eaux d'une rivière. »

[benoit@grunewald.fr](mailto:benoit@grunewald.fr)

## Église Saint-Georges de Haguenau



# Nathalie Ramirez •

« Au coeur d'un nouveau regard »

## Biographie

Depuis son enfance, la peinture, le dessin, les arts ont toujours accompagné Nathalie. Elle a continué ses études secondaires dans une section artistique puis poursuivi sa pratique picturale aux Beaux-Arts de Lyon où elle a obtenu le DNAP en 1995 (Diplôme National d'Arts Plastiques)

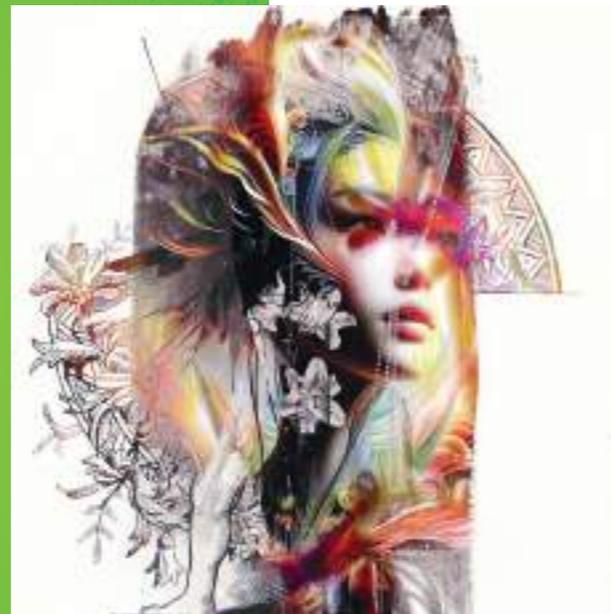
Elle a ensuite intégré l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg où elle s'est spécialisée en photographies et a obtenu en 1997 le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique)

Cinq années plus tard, elle est photographe au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Elle réalise de nombreux reportages photographiques en Asie du sud-Est.

Elle est photographe auteur indépendante depuis 2007. Elle a exposé dans de nombreux salons photographiques en Suisse, au Luxembourg, à Paris et bien sûr à Strasbourg où elle habite.

### Nature et nombre d'œuvres :

14 œuvres de techniques mixtes (photographie/peinture)



## Présentation

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3, 5)

Ce verset de Jésus souligne l'importance fondamentale de la renaissance spirituelle. Pour accéder au royaume de Dieu, il faut une transformation intérieure, un renouveau de l'âme qui nous permet de percevoir le monde avec une nouvelle clarté et profondeur.

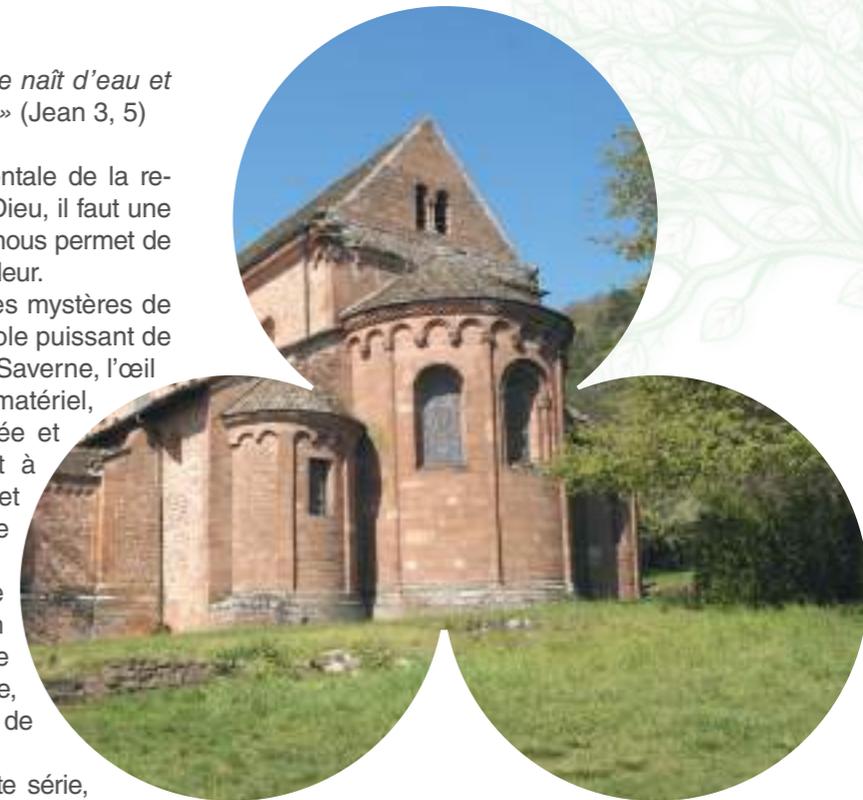
Inspirée par cette idée, ma série artistique explore les mystères de la naissance et de la renaissance à travers le symbole puissant de l'œil. Situé au cœur de l'abbatiale de Saint-Jean de Saverne, l'œil représente une perception qui transcende le monde matériel,

nous rappelant que notre vision est souvent limitée et néglige des dimensions invisibles qui échappent à notre regard ordinaire. En mariant la photographie et la peinture, je crée une symphonie de couleurs et de formes qui transcende les frontières du visible.

Mais au-delà de la simple contemplation, cette série artistique est une invitation à élargir notre perception et notre sensibilité, à regarder le monde au-delà de nos réalités immédiates. Dans un monde qui se crispe, l'art devient une magnifique résistance, un moyen de réintroduire poésie et douceur dans nos vies.

Laissez-vous emporter par la poésie visuelle de cette série, et peut-être trouverez-vous en vous-même cette étincelle divine ? Car l'art, dans toute sa splendeur, nous rappelle que même dans les moments les plus sombres, il existe toujours une lumière prête à éclairer notre chemin.

[Nathalieramirez.photographies@gmail.com](mailto:Nathalieramirez.photographies@gmail.com)



## Église Saint Jean-Baptiste de St-Jean-Saverne



## Église Saint Jean-Baptiste de Niederhaslach

### Présentation

« La terre produit de la verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour. » (Genèse 1,12)

Dans cette église, les toiles de l'artiste tracent un chemin de vie, un parcours exaltant, qui remonte à son enfance et doit tout à son parrain. Celui-ci s'appelait Eugène et connaissait le nom de chaque fleur, arbre et oiseau. Il lui a transmis l'amour de la nature. « *Nous ne sortions jamais sans nos carnets de croquis et nos crayons, pour dessiner assis sous un arbre. J'avais 6 ans. À 14 ans, je dessinais le portrait de mes amis, puis des gens dans la rue. Mais ma vie a réellement basculé en rencontrant le peintre Kazem Rezvanian, qui m'a vivement encouragé. J'ai réalisé brutalement que je voulais devenir peintre et peindre chaque jour de ma vie. Plus de temps à perdre. Et ce furent trois années d'étude à l'Ecole des Arts Décoratifs pour se perfectionner à l'art du corps humain.* » Elle voudrait exprimer ici sa gratitude en pensant à remercier la vie, allumer à travers ses tableaux une petite flamme de bonheur. La reconnaissance est la mémoire du cœur et la guide dans sa démarche artistique.

[atelier\\_ciel@sfr.fr](mailto:atelier_ciel@sfr.fr)

## « Le triomphe de la vie ! » • Brigitte Di Scala

### Biographie

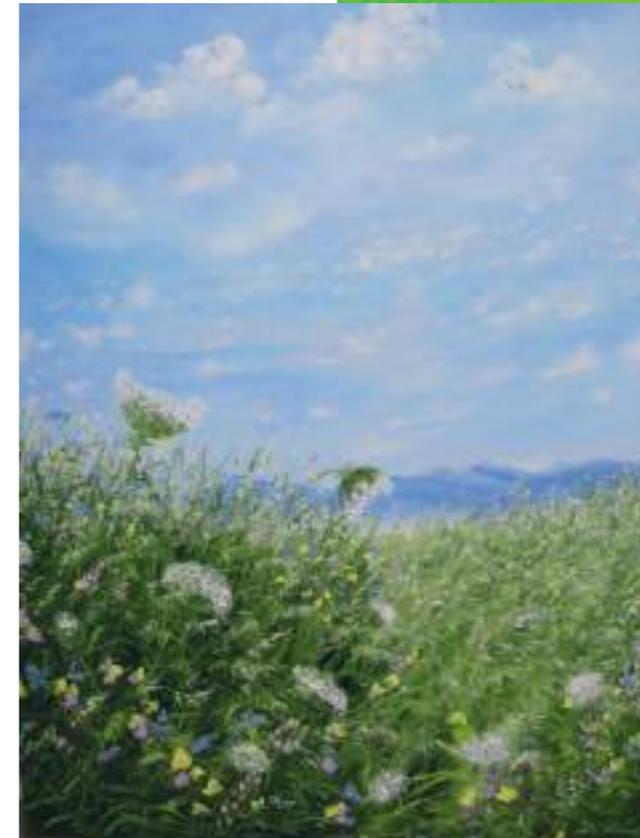
Brigitte Di Scala vit et travaille à Mundolsheim. Attirée par le dessin, la peinture depuis sa tendre enfance, animée d'une irrésistible vocation artistique, le chemin vers l'assouvissement de sa passion était tout tracé.

La raison de peindre répond au besoin pour elle de concrétiser ses émotions en œuvre d'art. Et la condition première est délibérément, la liberté. Pas de spiritualité sans liberté. Alors la création devient une extase.

Elle peint à l'huile sans aucun support photographique, ce qui la touche, des paysages qui expriment la joie de vivre, le foisonnement, le triomphe de la vie. L'on y sent la brise, le vent et l'herbe bouger.

Elle expose ses œuvres à l'international, participe à divers salons d'art contemporains et marchés de l'art.

**Nature et nombre d'œuvres :**  
13 toiles



# Virginie Spielmann Pfulmio •

« Métamorphoses »

## Biographie

Artiste depuis ses seize ans, d'abord autodidacte puis étudiante en Arts Appliqués, elle a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles entre 1998 et 2025 (Conseil de l'Europe, Pavillon Joséphine de l'Orangerie à Strasbourg, La Fibule à Brumath), en salon (St'art - Art3F - Salon International d'Art à Lunéville et à la Rochelle), en galerie (Thuillier à Paris, Gillig à Strasbourg), comme en plein air (Place des Arts à Strasbourg et Saverne).

L'Académie des Arts Sciences et Lettres de Paris lui a décerné une médaille d'Argent en octobre 2024.

Dans sa vie professionnelle, elle dompte les codes graphiques pour des sociétés d'architecture, d'aménagements urbains, de design d'objets et de stylisme.

**Nature et nombre d'œuvres :**

8 toiles de 90 x 90



## Présentation

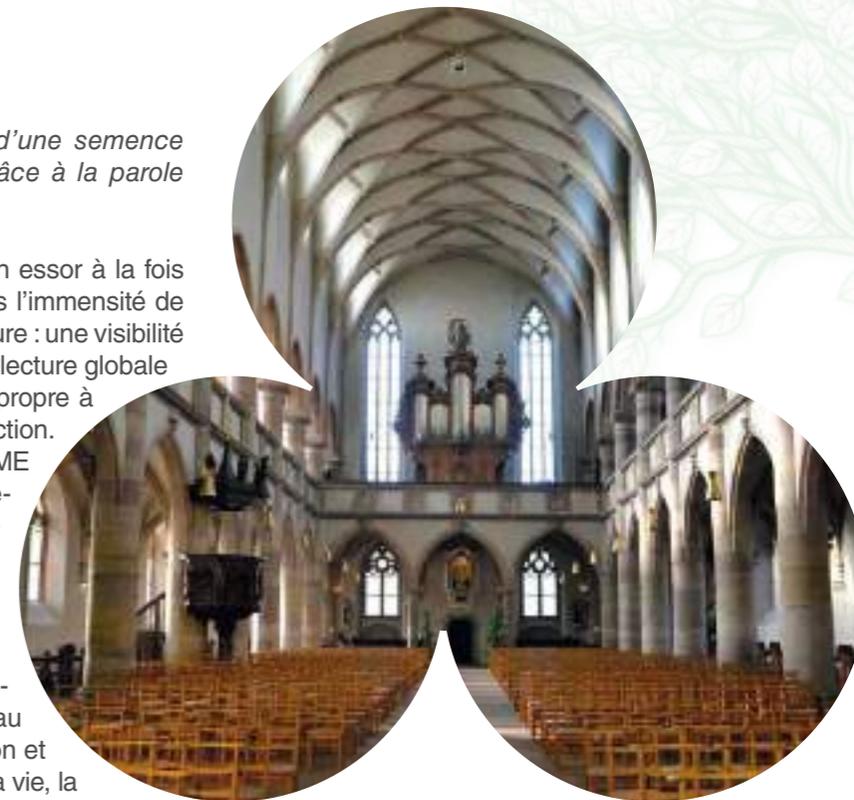
« En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pierre 1, 3)

Son univers poétique, basé sur la dualité, prend son essor à la fois au fond des océans, et sur Terre, pour s'élever dans l'immensité de notre galaxie. Les œuvres requièrent une double lecture : une visibilité des détails, signes et symboliques de près, puis une lecture globale de loin, qui apporte un message visuel différent et propre à chacun. L'imagination du spectateur entre alors en action. Une perte de repères se fait ressentir, le MACROCOSME se confond avec le MICROCOSME. On appelle métamorphose l'ensemble des transformations qui se produisent au cours de la vie du papillon. Dans le cas du papillon, on dit qu'il y a métamorphose complète car l'insecte passe par quatre états : œuf, larve (chenille), nymphe (chrysalide), adulte (papillon). Pour elle, la chrysalide symbolise la liberté, la transformation et l'esprit humain inébranlable confronté au cycle inévitable de la vie. Et c'est pourquoi un papillon et son cycle symbolisent pour elle le bel équilibre entre la vie, la mort et la renaissance.

Le processus de la chrysalide symbolise aussi, que, même en mourant à nous-mêmes, le Christ peut nous transformer en quelque chose de beau.

[studio.lacameleone@gmail.com](mailto:studio.lacameleone@gmail.com)

## Église des Jésuites Molsheim



## Présentation

« En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. » (Ezéchiel 47, 9)

Sylvie Abélanet expérimente avec le même intérêt les techniques de gravure de taille d'épargne que celles en creux sur métal à l'eau-forte, aquatinte et vernis mou. Inspirée par la littérature et la poésie, son œuvre dresse une étrange cartographie d'éléments aquatiques, végétaux où l'animal est présent. Elle joue avec des ruptures et des inversions d'échelle qui ont pour effet de troubler le regard et fait basculer une fleur, un personnage hors de sa réalité figurative. Sylvie Abélanet est au plus profond d'elle-même en résonance avec l'iconographie médiévale lorsqu'elle interprète la scène biblique du Paradis ou le poème perse, le Cantique des oiseaux surtout lorsque celle-ci s'enrichit de l'observation précise de la nature. La force de ces images tient en même temps à la rigueur de la composition, à la représentation des personnages et des oiseaux qu'à celle des paysages et des natures mortes, tous traités avec la même attention. Son vocabulaire plastique s'est nourri de la symbolique, du jeu d'échelles et des perspectives qui soutiennent la trame narrative de sa propre création. Collections publiques, (Mobiliier national Manufactures des Gobelins, France ; Bibliothèque Nationale de France, Paris ; Bibliothèque Nationale d'Espagne, Musée Alexandre Dumas, Villers-Cotterêts)

[abelanetsylvie@yahoo.fr](mailto:abelanetsylvie@yahoo.fr)

## Chartreuse de Molsheim (cloître nord)

## Sylvie Abélanet •

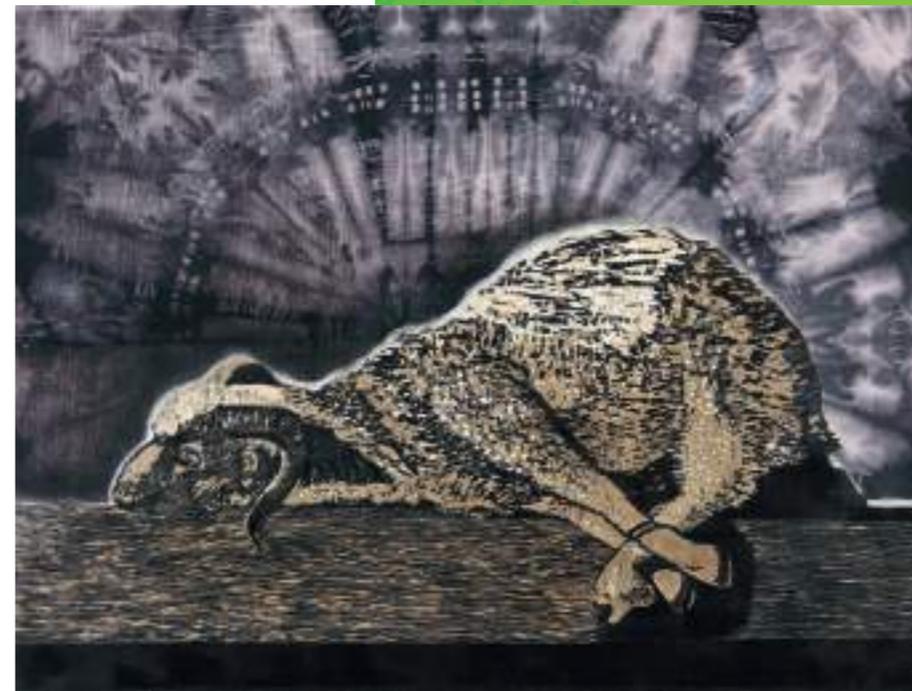
« Vivre d'une autre réalité »

## Biographie

Sylvie Abélanet est née à Fontenay Sous-bois. Elle étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris de 1979 à 1985. Peintre-graveur, elle fonde en 1994 l'Atelier d'Arts Plastiques auquel Pierre Soulages donne son nom et qu'elle dirige jusqu'en 2025. La transmission auprès des enfants et des jeunes revêt pour elle une importance considérable. En 2008 elle crée son propre atelier à Charenton-le-Pont.

### **Nature et nombre d'œuvres :**

Une dizaine de gravures sur bois imprimées sur shibori



# Philippe Sutter • « Naître et renaître »

## Biographie

Philippe Sutter démarre son apprentissage de la poterie dans un centre de loisirs à l'âge de onze ans et depuis, la terre ne le quitte plus. En effet, après une licence de psychologie, il travaille pendant une décennie chez un fournisseur de matériels et de matières premières pour la céramique et le verre, où il devint technicien de la céramique, et tout particulièrement de la porcelaine.

Après s'être perfectionné dans la technique du tournage, il ouvre son atelier en 2007, « Terre de Lumière », un nom qui en dit long sur ses aspirations, sur l'histoire véhiculée par ses créations et sur l'art de transporter la céramique d'une époque à une autre.

Il affectionne tout particulièrement les grandes pièces de manufacture du XVIII<sup>ème</sup> siècle et c'est dans cet esprit qu'il anime ses créations, l'esprit des lumières, du ravissement et de l'élégance de la céramique.

En 2020, il crée le personnage de Philippe II, Duc de Barr, surintendant des porcelaines du Roy, pour représenter ses nouvelles collections.

Sa démarche : « *Je façonne le grès et la porcelaine, je réalise des pièces uniques selon un procédé de fabrication traditionnel, le tournage, une technique de production éprouvée depuis plusieurs millénaires. C'est aussi et surtout l'expression d'un corps en mouvement aux prises avec une matière subtile et difficile pour la transformer en une œuvre de l'esprit.* »

**Nature et nombre d'œuvres :**  
5 à 10 pièces



## Présentation

« *Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez.* »  
(Ezéchiel 37, 14)

Les vases « Médicis Aligné » réalisés par Philippe Sutter incarnent une parfaite alliance entre élégance classique et vision contemporaine de la porcelaine. Avec sa silhouette gracieuse inspirée des formes antiques et ses émaux cristallisés exceptionnels, cette œuvre transcende les conventions décoratives pour s'imposer comme un véritable objet d'art.

La forme évasée et la base sculpturale de ce vase rappellent les créations ornementales des jardins de la Renaissance. Cependant, Philippe Sutter leur insuffle une modernité subtile grâce à l'utilisation de nuances profondes et changeantes. Les reflets irisés évoquent un jeu d'ombre et de lumière leur conférant une profondeur visuelle captivante. L'artiste est reconnu pour sa capacité à réinventer les formes classiques avec une précision rare. Chaque détail, de la texture légèrement craquelée aux motifs subtilement intégrés, témoigne d'un savoir-faire méticuleux et d'une passion pour l'exploration des matériaux. Ce vase est bien plus qu'un simple contenant ; il devient un symbole d'équilibre entre passé et présent, un lien entre le cœur, l'âme et le corps.

0662090922@free.fr



**Église Saints-Pierre-et-Paul  
de Rosheim**

## Parle, humain, parle en prophète

La main du Seigneur est venue sur moi.  
Le Seigneur m'a enlevé dans son Souffle  
et m'a déposé au centre de la Vallée  
et celle-ci était pleine d'ossements.  
Il m'a fait passer sur eux, autour d'eux,  
vraiment tout autour.  
Abondance abondante d'ossements  
à la face de la Vallée.  
Et voici ils étaient secs, très très secs.  
Il me dit : Humain, ces ossements peuvent-ils vivre ?  
Et je lui répondis : Seigneur Dieu,  
c'est toi qui le sais.



Il me dit :  
Laisse-toi devenir inspiré et clairvoyant  
sur ces ossements  
Dis-leur : Ossements desséchés,  
écoutez la Parole du Seigneur !  
Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements :  
Moi je vais faire entrer en vous un souffle et vous  
allez revivre.  
Je vais placer sur vous des nerfs  
Je vais faire pousser sur vous de la chair  
Je vais vous recouvrir de peau  
Je vais mettre un souffle en vous  
Vous allez revivre  
Et vous allez savoir que je suis le Seigneur.

Je me suis laissé devenir inspiré,  
comme j'en avais reçu la charge.  
Et, pendant que je parlais en homme clairvoyant,  
voici qu'il y eut un grand bruit,  
Un tremblement !  
Les ossements se sont accostés,  
Os par os.  
Et j'ai regardé,  
et voici qu'il y avait sur eux des nerfs  
et la chair s'est mise à monter sur eux  
et la peau pour les recouvrir.  
Mais de souffle en eux, aucun !  
Il me dit : Laisse-toi parler au Souffle,  
en humain inspiré et clairvoyant!  
Laisse toi être prophète, humain !  
Tu vas dire au souffle :  
Ainsi parle le Seigneur Dieu :  
Viens des quatre vents, ô Souffle !  
Souffle sur ces tués et qu'ils revivent !  
Je me suis laissé devenir inspiré,  
comme j'en avais reçu la charge.  
Alors le Souffle est venu en eux,  
Et ils sont revenus à la vie  
et se sont dressés, debout sur leurs pieds.  
Et voici, c'était un très grand groupe d'hommes,  
une force immense.

*Selon Ezékiel, la Bible, chapitre 37, versets 1 à 10  
Traduction Véronique Isenmann, bibliiste, écrivain*

### Naître et renaître

Que peut-il bien y avoir de commun entre les toiles de Sophie Bassot, les céramiques de Philippe Sutter et la vision prophétique d'Ezékiel ? Serait-ce une capacité commune à se laisser porter par les visions que leur inspire le Tout-Autre ? Un don pour traduire en couleurs, en formes, en mots, l'indicible de leur temps ? A la fois l'ombre qui assèche et tue le monde et une espérance infinie plus forte que la mort la plus stérile ? Celle qui amène de la mort à la Résurrection, de la naissance à la nouvelle naissance ? Serait-ce cet appel puissant qui surgit des évocations flamboyantes d'Ezékiel, des clameurs de lumière des tableaux de Sophie, des profondeurs fécondes des céramiques de Philippe? Ce souffle fragile de ces mots-images-vases d'argile de cette Parole-naissance qui façonne l'humain ? Serait-ce cette gestation lente, patiente et humble de disponibilité à se laisser travailler, os après os, nerf après nerf, se laisser pétrir le coeur, l'âme, l'être entier, par un Souffle qui les fait naître et renaître et les anime, avant de devenir à leur tour souffleurs de vie au travers de leurs créations visionnaires ? Ne sont-ce pas leurs mains, leurs yeux, leur âme exposés au Souffle, qui soufflent sur les ossements desséchés du monde des vents de relèvement et de re-co-naissance ?

**Véronique Isenmann**  
Mars 2025

**Véronique Isenmann est alsacienne d'origine et vit actuellement en Suisse. Bibliiste, elle travaille à rendre, au travers d'approches participatives et innovantes, l'écriture savoureuse pour en faire une Parole de vie pour aujourd'hui. Ecrivain, elle tisse régulièrement des liens intimes entre l'expression d'artistes contemporains et la Bible, dans un croisement de regards singulier.**

[www.paindesel.org](http://www.paindesel.org)

## Biographie

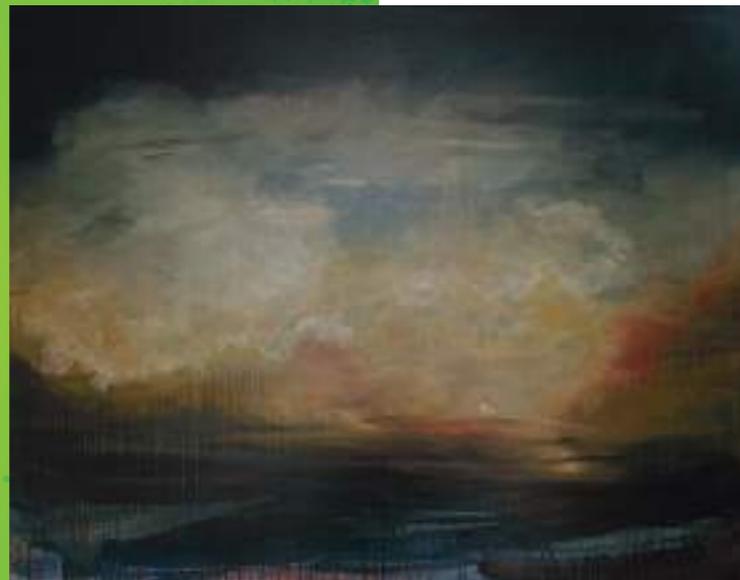
Artiste-auteur depuis 2009, Sophie BASSOT est une peintre née à Obernai, en Alsace qui puise son inspiration et son énergie dans la nature du Tout.

Patiemment et à l'écoute de ses intuitions de l'instant, elle se distingue par une écriture picturale aux pigments, et superpose des couches successives de nuances : l'œuvre se densifie, s'étoffe, gagne en profondeur.

Plonger dans sa peinture, c'est aussi retrouver la quiétude du présent, traverser des passages ou des portes vers un « ailleurs », survoler des crêtes, se remplir de l'univers...

Dominique-Anne Offner écrit : « Elle pratique l'art par excellence de l'inconscient et de l'irrationnel, cette conscience plastique de nos instincts, l'extériorisation de la vie intérieure représentée par la nature. »

**Nature et nombre d'œuvres :**  
10 à 15 œuvres sur toile



## Présentation

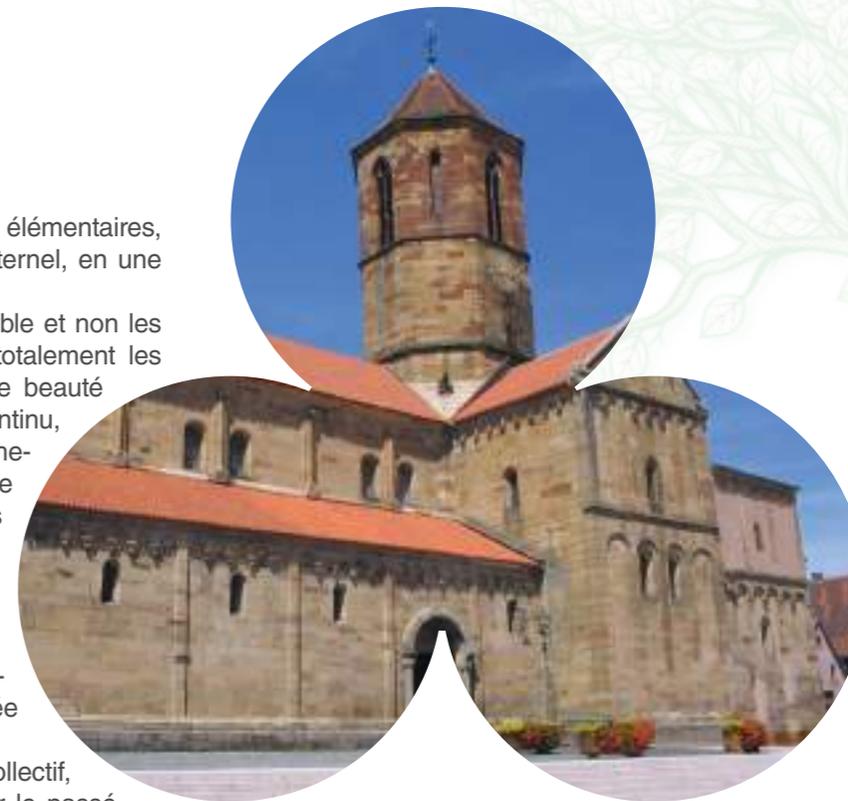
« Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez. »  
(Ezéchiel 37, 14)

Elle s'inspire de la nature, dont elle capte les forces élémentaires, les lignes essentielles, la spontanéité, le présent éternel, en une sorte de survie.

Elle doit choisir une vision totale de l'objet, l'ensemble et non les détails, une nature nue et dépouillée, qui ignore totalement les contours de l'élégance. Elle refuse toute norme de beauté statique, mais une beauté dynamique, en devenir continu, qui ne permet jamais l'exploitation commode des chemins déjà parcourus. Le tableau est là comme idée et non comme objet : le lieu des intuitions et des structurations sur lesquelles s'organise sa pensée. Elle retrouve le rapport entre rythme individuel et rythme universel, entre individu et univers. Elle pratique l'art par excellence de l'inconscient et de l'irrationnel, cette conscience plastique de nos instincts, l'extériorisation de la vie intérieure représentée par la nature.

Elle est porteuse d'ouverture, de tolérance, de sens collectif, de volonté d'être elle-même, du refus de perpétuer le passé. Consciente de pouvoir contribuer à l'évolution de l'art, en suscitant des émotions toujours nouvelles.

[info@sophiebassot.com](mailto:info@sophiebassot.com)



**Église Saints-Pierre-et-Paul  
de Rosheim**

## Présentation

« De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12)

La recherche de la luminosité est la « matière » du peintre, la lumière révèle, sublime un lieu, un visage, un objet, une scène. Dans ses travaux, il ne sait pas toujours d'où elle vient et parfois contre toute logique elle afflue de tous les côtés !

Les peintures à la tempera résolument figuratives et oniriques sont présentées selon le mode classique des retables et des diptyques.

Aujourd'hui, dans ce monde bruyant gavé d'images en mouvement il a choisi de peindre une série de variations ayant comme sujet la Cène, image fixe intégrant la tension d'un moment. Dans le triptyque Camille et le petit Renard, la référence est nourrie par le verset 2, 15 du Cantique des Cantiques, pur moment de poésie.

Plus loin dans 2 toiles « les Roses de Damas », « Rosaxdamascena », des barques déplacent des vases/urnes/hommes, mais qui a-t-il dans ces contenants et où vont ces gens ?

Peint en pensant à ces errants quittant leurs terres pour un ailleurs inconnu pas toujours meilleur pour eux. À ces brillantes lointaines cultures qui dépérissent.

L'Ange au carreaux Afghan (motif de céramique funéraire relevé au Musée Guimet) et la Cène n°5 compose un diptyque de 1.40 x 3.60 clôturant cette Réflexion picturale sur le thème de Naître et Renaître.

[arnoolang@gmail.com](mailto:arnoolang@gmail.com)

## Arnaud Lang •

« Murmures de lumières »

### Biographie

Né à Strasbourg, Arnaud Lang entre à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg en atelier céramique. Puis il suit les cours de l'École des Beaux-Arts de Paris de la section peinture. Il enseigne comme professeur de céramique à la HEAR de 1986 à 2021.

A partir de 1974, il anime divers ateliers de céramique et de peinture en Vendée, à Marseille et en Alsace,

Il a également une production de céramique de grand feu (panneaux muraux et pièces uniques) et réalise aussi des œuvres en peinture à l'huile et à la tempera.

Il a ainsi eu de très nombreuses expositions dans des galeries et Musées (Trouville, Sarreguemines, Montpellier, Lörrach) en France et en Europe.

**Nature et nombre d'œuvres :**

5 œuvres dont 1 retable avec 6 éléments



**Abbatiale Saint-Pierre  
Saint-Paul de Andlau**

# Sophie et Laurent Weigel •

« Résurgence »

## Biographie

Laurent Weigel, photographe publicitaire en début de carrière, a créé l'atelier Hors-Champs à Mulhouse pour y proposer de nouvelles prestations dans la production et la reproduction d'images. Il ouvre en parallèle la galerie Hors-Champs en partenariat avec l'association « La Chambre » à Strasbourg, puis « Photographes en Alsace », « Biennale de la Photographie de Mulhouse » ou encore « Mulhouse Art Contemporain » et y propose, jusqu'en 2014, six expositions par an dédiées à la photographie contemporaine.

Il poursuit également l'exploration des techniques liées à l'image et encadre de nombreux ateliers pédagogiques à destination des adultes et des scolaires.

Sophie Weigel, a travaillé une quinzaine d'années au sein d'un studio photo intégré de Mulhouse. Elle a participé en parallèle et dès sa création, à l'activité de l'atelier et de la galerie Hors-Champs et partage aujourd'hui son expérience et son savoir-faire dans des ateliers pédagogiques afin d'initier le jeune public aux techniques de l'image. Ils fondent ensemble le pôle photographique Le Réverbère en 2018, né du constat de la disparition progressive des infrastructures utiles au développement du secteur de l'image, et de la volonté de chacun de vouloir pratiquer et de suivre toutes les étapes du processus photographique. Ils travaillent ainsi avec les artistes, photographes, structures culturelles et musées de la région. En parallèle à leur activité au sein de l'atelier, ils poursuivent leur travail personnel en particulier lié au végétal, en croisant les procédés photographiques anciens ou contemporains.

### Nature et nombre d'œuvres :

Une douzaine d'œuvres (reproductions d'images photographiques réalisées en cyanotype)



## Présentation

« Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu'il dorme et qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. » (Mc 4, 26-27)

Dans les profondeurs de la terre repose le bulbe à fleurs. À première vue, il semble inerte, une simple enveloppe rugueuse enfouie sous le sol. Pourtant, en lui sommeille une puissance insoupçonnée : celle de la renaissance. Après avoir traversé l'hiver, saison du repos et de l'apparente mort, il se réveille avec l'arrivée du printemps. Dans un élan vital, il déploie ses premières pousses, puis s'élève, porteur de couleurs et de parfums. Chaque floraison est une victoire sur l'oubli, une promesse tenue par la nature que, même après le repli et l'ombre, la lumière et la vie triomphent toujours. Ce cycle perpétuel fait du bulbe un symbole universel de renouveau. Il rappelle les mythes anciens de résurrection et s'accorde avec les grandes croyances qui célèbrent le retour à la vie. Dans les jardins et les champs, il incarne l'espoir, la persévérance et la capacité à se transformer après l'adversité. Ainsi, le bulbe à fleurs nous enseigne une leçon précieuse : la renaissance n'est pas un miracle soudain, mais le fruit d'une patience silencieuse, d'une force cachée qui se prépare à éclore au moment opportun.

[contact@lereverbere.net](mailto:contact@lereverbere.net)



## Abbatiale Saint-Maurice à Ebersmunster



## Église St Grégoire-le-Grand de Ribeauvillé

### Présentation

« Nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu ; ce qui est né de la chair n'est que chair, ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. » (Jean 3, 5-7)

A travers ces paroles de Jésus, L'artiste évoque l'acte de création, la transformation et la renaissance intérieure. Chaque nouvelle œuvre présentée ici est une métamorphose, un dépassement de l'ancien pour accéder à une expression plus authentique.

« Naître de nouveau » parle de laisser aller les peurs et l'attachement pour embrasser une vie nouvelle fondée sur la lumière et l'amour.

Accepter le changement, faire confiance dans le mouvement de la vie et ouvrir son esprit.

[lapalettedesanges@gmail.com](mailto:lapalettedesanges@gmail.com)



## « Vivre d'amour » • Aurélie Mouchon

### Biographie

Aurélie Mouchon, née à Calais, dessine et peint depuis son enfance, dans un premier temps, pour libérer sa sensibilité et canaliser son hyperactivité puis elle continuera à étudier l'art en obtenant un baccalauréat lettres et arts-plastiques. Son histoire familiale l'amènera à explorer le domaine de la Psychologie à l'université de Lille ce qui va faire germer chez elle une vocation à l'art-thérapie en complément de son métier d'artiste.

En 1999, elle s'installe en Alsace et va étudier les techniques des fresques murales auprès d'un mentor, cela va lui donner le goût des peintures de grandes dimensions.

En 2004, elle ouvrira son école Atelier La Palette des Anges destiné à l'apprentissage et la formation par l'artistique, le psychologique et le spirituel chez l'être humain.

En 2009, elle va restaurer les anges dans le chœur de la Chapelle des confessions Saint Joseph à Marienthal, puis la restauration d'une toile murale de René Kuder à la chapelle Saint Clotilde à Strasbourg.

Passionnée de nature et de voyages, elle part vivre au Canada en 2020.

L'histoire des premières nations et la découverte en 2021 des crimes commis dans les pensionnats autochtones la touche profondément, elle va réaliser en hommage à ces enfants disparus la toile « l'enfant des premières nations ».

En 2023, Aurélie décide de revenir en France et particulièrement en Alsace, sa terre d'accueil et de cœur.

**Nature et nombre d'œuvres :**

Une dizaine d'œuvres peintes sur toile brute

# Annie Tremsal • « Au nom de la rose »

## Biographie

Son oeuvre est à la croisée de plusieurs registres.

Celui de la photo, prise lors de ses balades solitaires, où, marcher, n'est qu'un « intensificateur de présence », retravaillées et ciselées comme pour prendre part à l'évolution lente et silencieuse de la nature...

Celui de l'espace, le Bi, emprunté à la tradition taoïste de la Chine qu'elle fréquente depuis 25 ans,

Celui aussi de notre monde industriel où, l'acier brut laminé à chaud ou encore le bois blanc, appellent la forme et l'image,

Celui encore de la couleur par des glacis superposés et délicats, bleus le plus souvent, timides aussi... Afin que rien ne s'impose pour qu'apparaissent les choses d'une nature vibrante et apaisée qui l'environne. Faire du dehors un dedans, intime à soi-même et sensible, graphique et vivant.

Et enfin, celui du rêve favorisant la naissance des choses.

Faire surgir « l'apparaître » afin que s'offre à nous un surgissement qui nous arrache de l'oubli.

Et comme le dit Paul Klee, « l'art ne peint pas le visible, il rend visible ».

### Nature et nombre d'œuvres :

Installations autour de la rose, oeuvres sur toile et acier



## Présentation

« La rose est sans pourquoi, elle fleurit parce qu'elle fleurit, N'a de souci d'elle-même, ne demande pas si on la voit. »  
(Angelus Silesius)

L'exposition « Au nom de la Rose » met en lumière la symbolique universelle et intemporelle de la rose. À travers une approche sensorielle et une installation magistrale, Annie Tremsal explore les multiples facettes de cette fleur emblématique souvent associée à l'Amour universel, la Beauté et la spiritualité, célébrée par Martin Schongauer. L'architecture historique du couvent offre un lieu où se rencontrent tradition et modernité. Cette exposition invite les visiteurs à une expérience immersive où lumière, forme et espace se rencontrent, dynamisant l'interaction entre le spectateur et les œuvres. Elle interroge les liens entre tradition et modernité, en intégrant la rose comme motif central dans des œuvres qui dialoguent avec l'espace architectural du couvent des Dominicains de Colmar. Elle propose également une exploration critique des notions de beauté, de désir et de fragilité, souvent associées à la rose, tout en remettant en question les conventions artistiques classiques.

Le philosophe Angelus Silésius évoque la vérité mystique et poétique de la rose qui incarne la Beauté pure et gratuite, indépendante de toute justification ou utilité. Sa citation cependant dit tout de la démarche artistique autour de la Rose, dans cette magnifique chapelle où est exposée la Vierge au buisson de roses de Schongauer.

[tremsal.annie@gmail.com](mailto:tremsal.annie@gmail.com)



## Église des Dominicains de Colmar

## Présentation

« Car nous voyons dans un miroir, en énigme ; mais alors, ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors, je connaîtrai comme je suis connu. »  
(1 Corinthiens 13, 12)

L'abstraction est le langage privilégié de Marie-Céline, un espace où les histoires se dévoilent sans s'imposer. Cette liberté donne à son travail une part de mystère qui invite le spectateur à la contemplation et à la connexion avec son propre univers intérieur. Comme le disait Paul Klee : « *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible* ». Cette réflexion résonne particulièrement dans son approche, où chaque œuvre révèle une réalité sensible qui dépasse le simple regard. Chaque réalisation est un voyage intérieur, un miroir de soi, tissant des liens entre l'artiste et le spectateur.

Les créations naissent de rencontres : lieux, êtres, instants, autant de sources d'inspiration. Ce dialogue façonne un monde intérieur, ouvert à l'interprétation. S'inspirant de la réflexion de Charles Pépin, philosophe contemporain, qui nous rappelle que « *Nous ne sommes pas. Nous ne faisons que devenir* », Marie-Céline considère cette exploration comme un processus sans fin, une quête toujours en évolution, où l'impermanence et l'incomplétude sont sources de richesse et de profondeur. Les vitraux de François Chapuis dans l'église Saint-Léger, avec leurs lignes et couleurs vives, ont influencé son travail, créant une rencontre entre son univers abstrait et la beauté du lieu sacré.

[mccgonano@yahoo.fr](mailto:mccgonano@yahoo.fr)

## Église Saint-Léger de Guebwiller

## Marie-Céline Gonano .

« Sur les fragments d'âme, la lumière intérieure »

### Biographie

Marie-Céline Gonano-Manser mène, parallèlement à une carrière professionnelle non artistique, un chemin créatif qu'elle explore depuis plus de vingt ans. Peinture, céramique, dessin, autant de pratiques qu'elle approfondit avec un engagement constant. Depuis quatre ans, c'est vers l'univers de la gravure qu'elle se tourne, explorant ainsi de nouvelles dimensions de son expression artistique.

Son travail s'inspire d'artistes tels qu'Hans Hartung, Joan Mitchell, Cy Twombly, entre autres, qui ont su intégrer dans leur art, l'énergie du geste et la liberté de l'expression. Pour Marie-Céline, son travail devient un moyen de canaliser et d'exprimer ses émotions et ses perceptions. Chaque impulsion, chaque trait naît d'une intuition spontanée, un dialogue intime avec son monde intérieur. C'est un véritable acte de liberté, une exploration de soi.

À travers cette démarche, l'artiste cherche à partager avec le public un émerveillement, une joie pure, une énergie vibrante. Son travail devient une fenêtre ouverte sur une expérience sensorielle, un cheminement visuel où le geste, parfois léger, parfois audacieux, révèle une histoire personnelle, en perpétuelle transformation.

**Nature et nombre d'œuvres :**

14 monotypes



# Anne-Catherine Kuhn-Soraru •

« Sous le Manteau de Notre Dame des Roses »

## Biographie

Anne Catherine Kuhn-Soraru, née à Metz a fait des études de stylisme à l'école de mode Duperré à Paris, puis un master d'arts plastiques au Palais Universitaire à Strasbourg. Elle a enseigné les arts appliqués dans des Centres de Formations Professionnelles et dans le secteur privé. Depuis 2017, elle a réalisé sa micro-entreprise Katy-Kuhn qui lui permet d'être prestataire de service au niveau des arts plastiques dans des institutions du médico-social et dans l'école ESEIS\* à Strasbourg. En 2000, elle devient membre active de l'Association Équinoxe en tant qu'artiste plasticienne. Elle expose ses œuvres aussi bien dans les pays frontaliers qu'en France, dans des galeries. Elle a participé à plusieurs événements importants tels que le Salon d'Art Contemporain St' Art, avec la galerie Art Tendance, à Strasbourg en 2004 ; un défilé de Mode Créatiss au théâtre de Mulhouse accompagnée de Kimonos portés pour l'ouverture du festival ; l'exposition du groupe Équinoxe à l'abbaye des Prémontrés à Pont à Mousson... Anne-Catherine Kuhn travaille les matières textiles et les matières végétales à partir d'une gestuelle s'apparentant à un rythme méditatif. Son art sous forme de tentures ou de tableaux naît de la répétition de coutures qui créent une harmonie graphique. L'artiste voit l'Art comme une manière d'atteindre la sérénité. « À force de voir, mon âme se vide d'images et se remplit d'amour. »

**Nature et nombre d'œuvres :**

Créations textiles et oeuvres sur toile

\* Ecole Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale

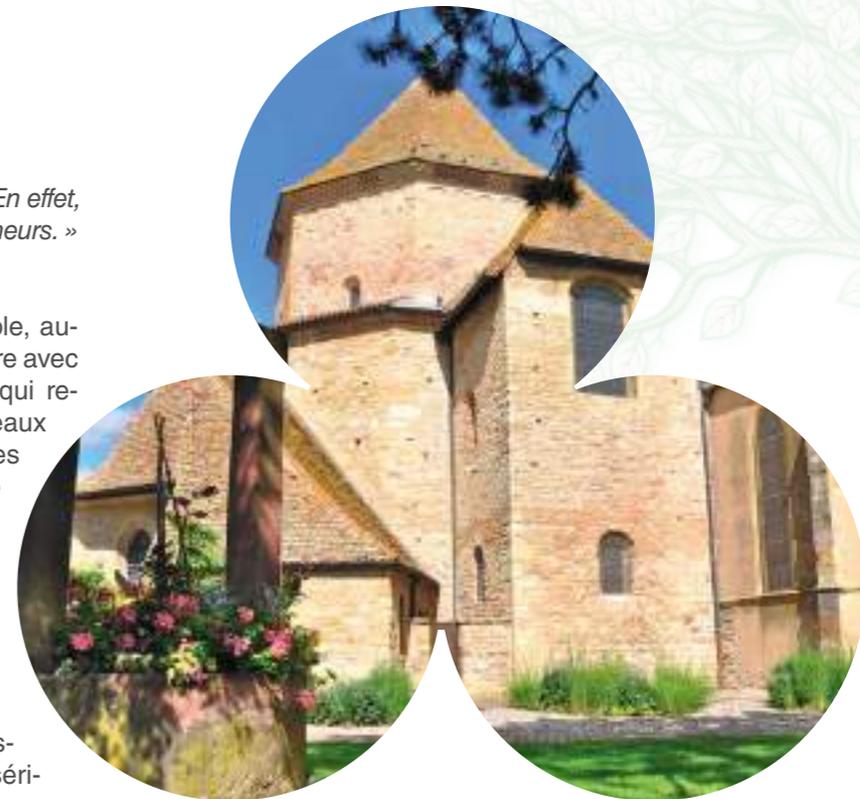


## Présentation

« C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. »  
(Matthieu 9,13)

Anne-Catherine Kuhn-Soraru est une artiste sensible, authentique qui met en relation les éléments de la nature avec sa démarche spirituelle comme pour inviter celui qui regarde l'œuvre à créer et transcender en lui de nouveaux chemins intérieurs vers l'élévation de son âme. Ses œuvres sont présentées à l'Abbatiale octogonale Saint Pierre-et-Paul d'Ottmarsheim qui desservait à la fois la communauté des sœurs bénédictines et (continue à être) la paroisse. À travers ses « sculptures textiles » et ses peintures, Anne Catherine Kuhn montre que derrière chaque pli, chaque écriture, se cache notre vulnérabilité présente dans les tourments de notre âme afin de vivre et s'ouvrir vers les plus petits. Elle exprime le mouvement et l'abaissement de soi dans la volonté de connaître la miséricorde de Dieu comme le socle de notre foi pour avancer dans la rencontre vers l'Autre.

[kuhnnecatherine@gmail.com](mailto:kuhnnecatherine@gmail.com)



**Abbatiale romane  
Saints-Pierre-et-Paul  
d'Ottmarsheim**

# Marie-Claire Boulay •

« Memento mori »

## Biographie

Marie -Claire Boulay est née à Nancy, où elle a poursuivi des études de médecine, puis une spécialisation à Strasbourg et à Mulhouse où elle vit.

Son métier de radiologue lui a permis d'explorer le corps humain au plus profond, mais aussi dans sa relation avec les patients, de s'ouvrir à plus d'humanité en côtoyant au quotidien leur souffrance, leurs peurs, leurs espoirs aussi. Elle a toujours cherché à comprendre ce qu'est l'être humain.

Depuis toujours attirée par le domaine artistique (initiée par son frère à la photographie à l'adolescence) elle a toujours aimé expérimenter.

Le corps humain est son sujet de prédilection, surtout dans sa souffrance (retable d'Issenheim) et jusqu'à sa disparition (crânes). Pour elle, c'est dans un chemin croisé que la médecine et l'art se sont nourris l'un de l'autre.

Formée dans de nombreux ateliers d'artistes, elle s'exprime par la peinture, la gravure et récemment la sérigraphie. Elle a participé à de multiples expositions collectives.

**Nature et nombre d'œuvres :**

15 à 20 oeuvres (monotypes, sérigraphies, peintures)



## Présentation

« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher le plant... un temps pour déchirer et un temps pour coudre. » (Eccl. 3, 1-8)

Dans sa quête de la compréhension de l'être humain, elle a cherché ce qui nous unit tous, malgré nos différences, au-delà des apparences.

Elle a fait sienne la devise de Marina Tsvetaëva (poétesse russe 1892-1941) « *ma tâche est d'arracher tous les masques, même si la peau doit venir avec* ». Reste l'os, le crâne. Vanité des vanités, tout est vanité.

Plus récemment, peut-être pour apporter de la légèreté à son travail artistique, elle a commencé à récolter des végétaux, surtout ceux qu'on foule au pied le long des chemins, qu'on piétine, qu'on ne regarde pas. Elle a cherché à les révéler, les magnifier, sous forme de monotypes. Après réflexion, cela lui a évoqué une tentative pour rendre une dignité aux laissés pour compte.

Quand Laurence lui a proposé pour cette exposition d'associer crânes et végétaux, cela a été pour elle une évidence, mais aussi un véritable challenge. Elle a essayé de trouver l'équilibre juste entre ces deux mondes qui se côtoient naturellement dans la nature : la mort et le foisonnement de la vie.

[mc.boulay@laposte.net](mailto:mc.boulay@laposte.net)

## Abbatiale Saint-Jacques de Feldbach





**Archevêché de Strasbourg**

**Chemin d'Art Sacré**

**27 rue des Juifs**

**67000 STRASBOURG**

**03.88.21.27.17**

**[chemin.artsacre@diocese-alsace.fr](mailto:chemin.artsacre@diocese-alsace.fr)**

**Responsable :**

**Laurence Levard : 06 86 45 47 52**

**[laurence.levard@diocese-alsace.fr](mailto:laurence.levard@diocese-alsace.fr)**

